



La vraie Signification du terme 'Nafa' (I) Profit.

Résumé du sermon de Khalifat-ul-Masih al-Khamis à Baitul-Futuh, Londres le 24 Avril 2009.

Huzoor dit que tous les jours on entend les gens parler du profit et de perte. Les hommes/femmes d'affaire dépendent beaucoup de ce terme profit, qu'il soit un vendeur de la rue ou une personne qui gère en milliards de dollars une grande société multi-nationale. Ils sont tous dans cet état d'esprit de faire le profit maximum par des moyens légaux et ces jours-ci par des moyens frauduleux. Un individu qui n'est pas du monde des affaires est aussi conscient/consciente de ce que lui est bénéfique et avantageux. Ainsi est l'utilisation mondaine de mot. Cependant, ce mot a aussi un usage dans les termes religieux et spirituels et Huzoor dit qu'il va axer son sermon sur ce thème à la lumière des Hadiths et des versets Coranique.

Huzoor dit que le terme **Nafa** (*profit*) en langue arabe, signifie :bénéficiaire ou tire avantages de quelques choses qui est bénéfique et utile. Si le mot est prononcé comme 'naffa' cela signifie une personne qui est utile à une autre. Le mot'nafa' indique la 'bonté, il signifie un moyen par lequel une personne atteint son but. En fait, le mot Al-Nafi (le Bienfaiteur) est un attribut Divin qui signifie cet être qui est une source de grand bénéfice.

Le Saint Prophète (paix et bénédictions soient sur lui) nous a enseigné les différentes façons qu'un croyant peut être utile à l'autre. Huzoor dit qu'il est primordial que tout Musulman fasse de l'aumône. Quand il fut demandé si la personne ne possède pas les moyens, le Saint Prophète, saw, *avait répondu que le croyant doit travailler avec ses mains et tire profit de son travail et puis faire de l'aumône.* Il avait demandé que si la personne ne peut pas travailler, il a répondu que la personne doit aider l'autre qui est en difficulté. On lui a demandé que si cela aussi n'est pas possible et le Saint Prophète, saw, a répondu que la personne doit *désister de faire du mal et faire du bien et cela sera considéré comme l'aumône.*

Il est rapporté dans un Hadith que le Saint Prophète, saw, a dit qu'une personne qui avait enlevé une branche de la voie publique afin qu'elle ne soit pas une entrave dans le passage d'un Musulman était admis au Paradis par Dieu. Le Saint Prophète, saw, a dit qu'une personne qui dissimule la connaissance de laquelle les gens tirent bénéfices pour les affaires et la religion, seront punis par Dieu dans l'Au-delà. Huzoor dit que le vrai profit d'un croyant est de chercher le plaisir de Dieu, qui est éternel et dont le compte sera réglé dans l'Au-delà.

Huzoor a expliqué que le but l'aumône est d'enrayer la faim et la pauvreté pour les indigents et les nécessiteux. Hazrat Aïcha, ra, raconte qu'elle avait fait immolé un mouton et distribua la viande aux indigents, aux proches et avait gardé une portion pour la maison. Quand le Saint Prophète retourna à la maison, il s'enquerra combien de viande il y en resta ? Hazrat Aïcha, ra, répondit qu'elle avait distribué toute sauf un morceau de l'épaule. Le Saint Prophète, saw, répondit qu'apart ce morceau de l'épaule du mouton, *toute la viande a été*

sauvée car la récompense est avec ce qu'on a donnée aux autres, et c'est uniquement cela qui serait finalement avantageux.

Huzoor dit que personne ne peut atteindre le niveau du caractère moral du Saint Prophète, saw, cependant en établissant son modèle béni, il nous a enseigné d'être à l'écoute et être conscient de besoin des pauvres et des indigents. Cela doit être toujours notre point de vu que le **vrai profit et avantage** est ce que **l'on reçoit de Dieu**. Tout comme les compagnons avait demandé au Saint Prophète, paix et bénédictions d'Allah soient sur lui, ce qu'ils devaient faire s'ils n'avaient pas les moyens pour faire de l'aumône et que le Saint Prophète les avaient dit de travailler avec leurs mains, gagner de l'argent pour tirer des bénéfiques personnels et pour être utiles à la nation, Huzoor dit qu'il y a en cet exemple ici aussi une leçon pour ne pas être un fardeau à l'état et il faut essayer être '**cette main qui donne et non pas celle qui reçoit**'.

Huzoor dit que ceux qui habitent les Pays occidentaux et qui perçoivent les allocations sociales de l'Etat doivent réfléchir sur cette pratique. Ceux qui n'ont pas de l'emploi doivent prendre des boulots même s'ils ne sont pas analogues à l'éducation et formation qu'ils ont reçus. **On ne doit pas être un fardeau à l'état. Un Ahmadi en particulier ne doit jamais fournir des informations erronées pour recevoir des bénéfices de l'Etat**, une pratique pareille ne sera pas un contrat avantageux, mais en fait ce sera une perte totale. Huzoor dit que les Ahmadi qui vivent dans le sous-continent Indien et les autres Pays doivent toujours faire en sorte autant que possible pour '**être cette main qui donne et non pas celle qui reçoit**'. Comme mentionné dans le Hadith cité en haut, le Saint Prophète, saw, avait enseigné dans des situations de chômage ou s'il l'on a un boulot, il nous permet juste à vivre, on peut et on doit aider les autres en leur étant utile. En fait, il avait donné le meilleur exemple dans ce sens : Une vieille femme qui était arrivée à la Mecque était incitée par la population locale de rester loin du Saint Prophète, saw. Ils leur avaient dit qu'il était un magicien qui attirait les gens vers lui. Par simple coïncidence, la vieille dame avait rencontré le Saint Prophète et lui demanda la direction et de l'aider à transporter ses baggages ; en chemin elle raconta sa détermination de rester loin de la personne pour laquelle elle a été avertie. Le Saint Prophète, saw, porta ses baggages à l'endroit indiqué et seulement à destination, il révéla son identité. Sa réponse était : 'dans ce cas, votre magie a vraiment marché sur moi ! Je suis votre adepte ».

Huzoor se réfère à cet incident encore et explique qu'il y a des nombreux actes de bonté que Dieu nous a commandé à faire et en l'exécutant, nous pouvons en tirer bénéfice. Il y a beaucoup de bonnes actions qu'on peut faire qui nécessite aucune dépense, ou puissance physique mais qui sont très estimable au regard de Dieu. Et ils nous sont très bénéfiques.

Le Messie Promis, as a dit que l'homme doit éviter le mal et s'incline vers le bien. Il a dit que la piété a deux faces : une est d'éviter le mal et l'autre est de tirer du bien en aidant les autres. Ces hautes stations peuvent être atteintes quand on croit dans les attributs Divins et que l'on possède une connaissance d'eux. Certaines personnes sont très audacieux et ne se conforment pas à ceux que Dieu a enjoint et ils mettent en pratique ce qui est interdit-bien qu'ils observent les lois et régulations mondaines. La raison est que leur foi est défectueuse.

Huzoor a expliqué que Dieu nous commande d'utiliser les connaissances qu'on possède, quelle soit religieuse ou temporelle, pour aider les autres. Le Saint Prophète, saw, a

toujours enjoint d'éviter de cacher les connaissances. Il était cet être parfait mais quand même il priait en présence de Ses compagnons pour des choses dans lesquelles il dépassait tous les autres. C'était pour les enseigner les façons pieuses afin qu'ils les mettent en pratique et continuer à les exécuter. Deux de ses prières étaient comme suite :

1. O Allah ! Je cherche refuge de ce cœur qui n'a aucune **crainte** de Toi, de la **prière** qui n'est pas exaucée et de cette **âme** (nafs) qui n'est pas satisfaite et de la **connaissance** qui n'est pas utile. Je viens me réfugier en Toi pour ces quatres choses »

2. O Allah ! Je cherche de Toi la **connaissance** qui est bénéfique, la **provision** qui est pure et l'action qui est digne de Ton acceptation »

Huzoor dit que l'aide de Dieu arrive quand on prie avec méditation de Son très bien-aimé et pour cela nous devons suivre la pratique de son modèle parfait. Une autre prière du Saint Prophète, saw, est comme suite :

« O Allah accorde moi Ton amour et accorde moi l'amour de celui qui à Tes yeux me sera bénéfique. O Mon Allah, fais de ces choses chères que Vous m'avez accordées et celles que Vous aimez, une source de puissance pour moi. O Mon Allah, dissocie moi de ces choses qui me sont chères que Vous avez éloigné de moi. Et fais uniquement ces choses chères à moi que Vous aimez »

Citant les écrits du Messie Promis, as Huzoor se réfère au verset suivant :

« **Jamais vous n'atteindrez à la droiture à moins que vous ne dépensiez de ce que vous aimez ; et quoi que vous dépensiez assurément, Allah le sait bien** » Ale-Imran verset 93. Huzoor dit que l'homme possède un immense amour pour la richesse mais Allah a mentionné dans le verset cité en haut ce **repère** de la vraie foi. L'amour de la nation et l'amour des créations d'Allah forme partie de la foi et à moins qu'on fait des sacrifices, on ne pourra jamais fournir des bénéfices aux autres et ce verset Coranique nous enseigne le vrai sacrifice. Huzoor dit qu'en vertu de cet attribut de Dieu **d'Al-Nafi** (le Bienfaiteur) c'est uniquement Dieu qui peut nous accordé du bénéfice et du bien. L'homme peut tirer des bénéfices pour lui seul et être utile aux autres seulement s'il a la faveur d'Allah. C'est pourquoi le Saint Prophète, saw, nous a enseigné d'essayer d'être bénéfique aux autres en cherchant l'aide d'Allah car Il est le vrai Bienfaiteur et l'homme peut seulement adopter ses attributs à un niveau humain en accord avec sa capacité individuelle.

Huzoor a cité le verset suivant : « **Il dit 'Adorez-vous donc à la place d'Allah ce qui ne peut aucunement vous profiter, ni vous nuire** » Verset 67 Ch 21 Anbiyya. Huzoor a dit que certaines façon de Shirk (associer des partenaires avec Allah) sont apparentes et d'autres sont plus subtiles et cachées. Par exemple, au moment des difficultés, pour être plus conscients des ressources physiuges ou mondaines et de donner plus attention aux choses et moyens mondains. Huzoor dit même les ressources mondaines sont sous le contrôle de Dieu et elles peuvent être utiles si Dieu le veut bien. Huzoor raconte un incident où un homme avait placé tout son espoir pour avoir un emploi sur un certain grand patron. Avec l'aide de son ami, il s'est rendu chez lui et il était d'accord de l'employer mais il faut qu'il retourne le lendemain pour confirmer l'emploi. Le lendemain il arriva à vélo à son lieu de travail mais il était stoppé par le guard de sécurité. Il dit au gardien qu'il avait rendez-vous avec le g-patron mais le dernier lui informe que le patron a fait une crise cardiaque et il est décédé la nuit dernière. Huzoor dit qu'il ne faut pas placé tout son espoir sur autres qu'Allah.

Huzoor a cité les versets suivants :

« **Le jour où les biens et les fils ne serviront à rien, mais lui seul sera sauvé qui apportera à Allah un cœur soumis** » (Ch 26 Shuara Verset 89-90) Huzoor dit que si on ne pratique pas la piété, si on ne prie pas Dieu, alors il sert à rien de se vanter de sa richesse et de sa famille. Si nos progénitures nous sont utiles, c'est là le seul instant quand ils peuvent rester fermes sur les bonnes pratiques et suivre la piété de leurs parents. Expliquant les mots « **Qalbé-saleem** » dans le verset cité, qui signifie « **un cœur soumis** », Huzoor dit c'est ce cœur qui est libre de toutes associations avec Dieu, qui est complètement libre de toute faiblesse de la foi, libre de toute ruse, libre de toute pensée de faire du tort à son prochain, libre de toute déviation immorale et surtout un cœur rempli de compassion pour les autres. Huzoor prie pour qu'Allah nous accorde un cœur qui nous aide à pratiquer le bien et qui cherche Son plaisir. Huzoor a lu un extrait des écrits du Messie Promis, dans lequel il avait exprimé ce souhait de voir une communauté remplie des gens qui sont mutuellement bénéfiques et qui sont utiles les uns et les autres. Huzoor prie pour qu'Allah nous aide à atteindre ce niveau de la foi que le Messie Promis, paix soit sur lui, nous a enseigné à la lumière du Saint Coran et Les Sunnahs du Saint Prophète, paix et bénédictions d'Allah soient sur lui.